

Du 21 février au 9 mars 2008  
La Passerelle

# Passion selon Jean

Mystère pour deux voix  
d'Antonio Tarantino



Paul Minthe et Olivier Cruveiller

Conception :  
**Chat Borgne Théâtre**  
Mise en scène :  
**Jean-Yves Ruf**  
Lumière :  
**Christian Dubet**  
Son :  
**Jean-Damien Ratel**  
Scénographie :  
**Laure Pichat**

Avec :  
**Olivier Cruveiller**  
*Jean*  
**Paul Minthe**  
*Moi-Lui*

Durée :  
environ 1h30

Jeudi	21.02.	20h00
Vendredi	22.02.	20h00
Samedi	23.02.	20h00
Dimanche	24.02.	relâche
Lundi	25.02.	relâche
Mardi	26.02.	20h00
Mercredi	27.02.	20h00
Jeudi	28.02.	20h00
Vendredi	29.02.	20h00
Samedi	01.03.	20h00
Dimanche	02.03.	18h00
Lundi	03.03.	relâche
Mardi	04.03.	20h00
Mercredi	05.03.	20h00
Jeudi	06.03.	20h00
Vendredi	07.03.	20h00
Samedi	08.03.	20h00
Dimanche	09.03.	18h00

*La passion selon Jean*, d'Antonio Tarantino  
traduit par Jean-Paul Manganaro.

Traduction réalisée dans le cadre de l'Atelier Européen de la Traduction  
- Scène Nationale d'Orléans-avec le concours de l'Union Européenne.  
L'Arche Editeur est l'agent du texte publié par les Solitaires Intempestifs.

**Coproduction:**

**Théâtre Vidy-Lausanne**  
**Le Granit - Scène nationale de Belfort**  
**Le-Maillon Scène européenne - Théâtre de Strasbourg**  
**Pôle Sud - Scène conventionnée de Strasbourg**  
**Chat Borgne Théâtre**

**Le Chat Borgne Théâtre est une compagnie conventionnée par la  
DRAC Alsace.**

# Passion selon Jean

Mystère pour deux voix  
d'Antonio Tarantino

**Note d'intention** «Passion selon Jean» se situe en Italie, dans les années 70, au moment où les asiles de fous se transforment en hôpitaux psychiatriques. On assiste tout simplement à la journée d'un patient, Moi-Lui, et d'un infirmier, Jean, dans la salle d'attente de la Caisse des pensions et des retraites. Comme beaucoup de schizophrènes, qui ont besoin de s'identifier à une grande figure historique ou religieuse pour tenter de rassembler une identité éclatée, Moi-Lui se prend pour Lui, c'est-à-dire le Christ.

Jean et Moi-Lui attendent, toute la journée, livrés à eux-mêmes et abandonnés par la médecine institutionnelle. Mais Antonio Tarantino ne nous livre pas ici un théâtre documentaire, il fait œuvre de poète. Ce qui l'intéresse, c'est la production ininterrompue de paroles qu'est celle de certains malades atteints de schizophrénie. Il tente de comprendre ce phénomène de l'intérieur, et invente pour cela une langue, déformée, itérative, inventive, truculente, souvent drôle, et proche de certaines tentatives de poésie contemporaine.

**Tournée 2008** **Théâtre National de Bordeaux – Aquitaine**  
15, 16 et 17 avril à 20h, Square Jean Vauthier, Bordeaux

**Le Maillon Théâtre de Strasbourg**  
**Pôle Sud**  
22, 23 et 24 avril à 20h30 à Pôle Sud, 1, rue de Bourgogne, Strasbourg

**Centre Dramatique Régional de Tours**  
28, 29 et 30 avril à 20h, Nouvel Olympia 7, rue de Lucé, Tours

# Passion selon Jean

Mystère pour deux voix  
d'Antonio Tarantino

## **Lexique** **Centottanta :**

Loi n° 180 des années 1970 qui transforme les asiles de fous en hôpitaux psychiatriques

## **Faites l bienmesfrères :**

Traduction de «Fatebenefratelli», hôpital célèbre en Italie

## **INPS** (Istituto Nazionale Previdenza Sociale) :

La caisse des pensions et des retraites

## **Unité Sanitaire Locale** (Unità Sanitaria Locale) :

Indique la distribution territoriale de la Mutua (Sécurité sociale) et correspond à une caisse maladie

## **Litostrotto** (Lithostroton) :

Jésus est amené devant Pilate au lieu dit Gabatha, en grec Lithostroton. (Jean 19, 13)

## **Gethsémani** ou **Gethsémané** (en araméen, «le pressoir à huile») :

Franchissant le torrent du Cédron, Jésus et ses disciples gagnèrent un jardin situé au pied du mont des Oliviers, appelé Gethsémani où sans doute il venait habituellement bivouaquer avec ses disciples. Judas, qui le savait, y conduisit ceux qui venaient l'arrêter

## **Desimon l'Pierre, pêcheur de lac :**

Pierre, de son vrai nom Simon ou Siméon, fils de Jonas, il est, selon les Evangiles, originaire de Bethsaïde, marié et pêcheur sur le lac de Tibériade en Galilée.

Lors de l'arrestation de Jésus, Simon Pierre (qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa l'oreille droite.

Il reniera le Christ («Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Et en y réfléchissant, il pleurait.» Mc 14,72). Lors de la dernière apparition du Christ à ses disciples, il recevra la mission d'être le pasteur de l'Eglise.

# Passion selon Jean

## Mystère pour deux voix

d'Antonio Tarantino

**Antonio Tarantino** Je suis né à Bolzano en 1938, mon père a fait carrière dans l'armée comme sous-officier d'artillerie et ma mère était femme au foyer.

En raison des déplacements incessants de mon père, j'ai effectué mes études élémentaires et moyennes dans de nombreuses villes.

A Turin, ville où j'ai résidé à partir de 1950, j'ai suivi un cours de graphisme publicitaire à l'Institut Vittorio Veneto.

Puis j'ai appris l'art du design en fréquentant le cours du maître Raffaële Pontecorvo (1953-1954), artiste bien connu dans cette ville, mais également dans l'ensemble de l'Italie ainsi qu'à l'étranger, pour sa participation dans les années quarante à la Biennale d'Art de Venise. Grâce à ce maître, j'ai pu participer à chacune des expositions collectives de graphisme et de design artistique qui ont eu lieu au cours des années 1963 à 1965 (la documentation concernant ces expositions se trouve dans les archives du «Gruppo del Bianco e Negro» ainsi qu'au Cercle des artistes de Turin auquel le groupe était affilié).

A partir des années 60, je me suis engagé dans un groupe de correspondants politiques qui se réclamait des principes originels du communisme (Manifeste de Fouché, Manifeste de Büchner ou « Le courrier de Hesse», Manifeste des Communistes de Marx).

Dans les années 70, j'ai exercé la profession libérale de peintre dans un atelier de Turin, 3 rue Saluzzo, activité qui s'est concrétisée par une série d'installations dans l'atelier et d'expositions au cours des années 80 à Turin, dans un théâtre et dans des collectivités à Fregene, Rome. Il existe des documents journalistiques à ce sujet.

Ma carrière d'écrivain de théâtre commence en 1992, à l'âge de 53 ans. J'ai reçu différentes récompenses, et mes pièces ont été mises en scène dans diverses villes et au cours de plusieurs festivals. Une lecture de l'un de mes textes a été faite à Paris - Théâtre de Saint-Denis - en 1997. Je suis maintenant édité en France aux Solitaires Intempestifs.

**Jean-Yves Ruf** Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf intègre l'Ecole nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993-1996) puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène (2000) qui lui permet notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie et avec Claude Régy. Il est à la fois comédien, metteur en scène et intervient dans différentes universités et écoles de théâtre, comme l'HETSR à Lausanne ou l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg. Parmi ses récentes mises en scène, on peut noter «Kroum l'ectoplasme» de Hanokh Levin (Théâtre du Peuple à Bussang), «Silures» (créé à la Manufacture de Nancy en 2006), «Un plus un» (créé au Théâtre Vidy-Lausanne en 2004), «Comme il vous plaira» de William Shakespeare (MC 93, 2002), «Erwan et les oiseaux» (création jeune public, 2001), «Chaux vive» (créé au TNS en 2000). Il a joué dans «La cerisaie» d'Anton Tchekhov mis en scène par Jean-Claude Berutti, dans «Platonov» du même Anton Tchekhov et «Catégorie 3.1» de Lars Noren, deux mises en scène de Jean-Louis Martinelli. Il dirige depuis janvier 2007 La Manufacture à Lausanne, Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande.

# Passion selon Jean

Mystère pour deux voix

d'Antonio Tarantino

Quand Olivier et Paul m'ont dit qu'ils désiraient me lire une pièce sur un malade atteint de schizophrénie et son infirmier, j'avoue m'être méfié. Des textes se mêlant d'univers psychiatriques, j'en ai lu beaucoup, jalonnés de généralités, de poncifs en tout genre. Je suis donc allé à cette lecture en me préparant à être déçu, et à devoir trouver les mots pour rester délicat avec mes nouveaux camarades.

Mais immédiatement, l'écriture de Tarantino m'a séduit, m'a convaincu. Par un travail très osé et très précis sur la forme, par l'invention d'une langue en vers pulsés, itératifs, celle du patient, répondant à une parole toute différente, en prose libre et rageuse, celle de l'infirmier. Il ne s'agit pas ici d'un texte sur la schizophrénie, et loin de nous la prétention de vouloir embrasser dans son entier un phénomène aussi complexe. Il s'agit d'abord d'un travail sur la langue.

Tarantino, qui a beaucoup fréquenté les hôpitaux psychiatriques, écrit «à partir de», ou «à la place de», comme dirait Deleuze. J'imagine qu'il a été troublé, intrigué, remué, par le caractère si particulier de la parole de certains patients atteints de schizophrénie. Ces apparentes approximations grammaticales, ces ellipses, hiatus, sautes, coq-à-l'âne, cette structure contrapuntique où toutes les voix semblent se mêler et s'entrecroiser pour former une grande fresque, où le «je» devient multiple. Antonio Tarantino invente une langue qui prend en charge cette parole, qui avance par jets, par suite de traits toujours recommencés. On pense à nombre de tentatives qui ont traversé la poésie contemporaine, de l'écriture automatique des surréalistes aux structures itératives de Ghérassim Luca. On pense à certaines formes de free jazz américain, voire à certaines pièces de Steve Reich. C'est ce travail au cœur même de la langue qui sauve Tarantino d'un théâtre documentaire sur la folie.

L'originalité de ce texte réside aussi dans sa structure : Tarantino aurait pu écrire un long soliloque de Moi-Lui, mais il a opté pour le duo, ce qui donne immédiatement un caractère clownesque au texte.

**Jean-Yves Ruf**

# Passion selon Jean

Mystère pour deux voix  
d'Antonio Tarantino

## Olivier Cruveiller

### • Théâtre

«Une nuit à la bibliothèque»

m.s. **Gilberte Tsai**

«La cerisaie»

m.s. **Georges Lavaudant**

«Le quatuor d'Alexandrie»

m.s. **Stuart Seide**

«Ubu roi»

m.s. **Bernard Sobel**

«Tout mon possible» (Bourdieu)

m.s. **Denis Podalydès**

«La chair empoisonnée» (Kroëtz)

m.s. **Christophe Pertou**

«Dans la jungle des villes»

m.s. **Stéphane Braunschweig**

«Peer Gynt»

m.s. **Stéphane Braunschweig**

«Franziska» (Wedeking)

m.s. **Stéphane Braunschweig**

«La bonne âme de Setchouan»

m.s. **Gildas Bourdet**

«Le conte d'hiver»

m.s. **Stéphane Braunschweig**

### • Cinéma

«La môme»

d'**Olivier Dahan**

«Très bien merci»

d'**Emmanuel Cuau**

«Je m'appelle Elizabeth»

de **Jean-Pierre Améris**

«Les kangourous»

d'**Anne Fontaine**

«Marie et Julien»

de **Jacques Rivette**

«L'adversaire»

de **Nicole Garcia**

«Change-moi la vie»

de **Liria Begeja**

«Mademoiselle»

de **Philippe Lioret**

«L'engrenage»

de **Franck Nicotra**

«Aïe»

de **Sophie Fillières**

«Fin août, début septembre»

d'**Olivier Assayas**

«Capitaine Conan»

de **Bertrand Tavernier**

«Jeanne la Pucelle» (Les batailles)

de **Jacques Rivette**

«Jeanne la Pucelle» (Les solitudes)

de **Jacques Rivette**

«Grand bonheur»

d'**Hervé Leroux**

«La nuit l'effraie»

de **Dominique Gulpier**

«Les mains au dos»

de **Patricia Valeix**

# Passion selon Jean

Mystère pour deux voix  
d'Antonio Tarantino

**Paul Minthe**

• **Théâtre**

«Impasse privée»

**m.s. Berto/Ribes**

«Racines de la haine»

**m.s. Stéphanie Loïck**

«Le jour se lève Léopold»

**m.s. Chantal Morel**

«Les vœux du président

**m.s. Jean-Louis Benoit**

«Guerre du Golfe à la télévision»

**m.s. Jean-Louis Benoit**

«Quai ouest»

**m.s. Michel Froehly**

«Sallinger»

**m.s. Michel Didym**

«Henry V»

**m.s. Jean-Louis Benoit**

«Richard III»

**Hans Peter Cloos**

«Les physiciens»

**m.s. Didier Keerkaert**

«Le suicide»

**m.s. Jacques Nichet**

• **Cinéma**

«Danton»

**d'Andrzej Wajda**

«La galette des rois»

**de Jean-Michel Ribes**

«Personne ne m'aime»

**de Marion Vernoux**

«La mort du Chinois»

**de Jean-Louis Benoit**

«Merci pour le geste»

**de Claude Faraldo**

«Tonton-tontaine»

**de Tonie Marshall**

«La dilettante»

**de Pascal Thomas**

«Mercredi, folle journée»

**de Pascal Thomas**

«Mon petit doigt m'a dit»

**de Pascal Thomas**

«Ne quittez pas»

**d'Arthur Joffé**

«Le grand appartement»

**de Pascal Thomas**



Salle Charles Apothéloz  
du 26 février au 14 mars 2008

## **Louis Jovet – Romain Gary 1945-1951**

d'après « Tulipe ou la  
protestation » et  
Louis Jovet-Romain  
Gary / Correspondance  
Mise en scène :  
Gabriel Garran

Chapiteau Vidy-L  
Du 1er au 20 avril 2008

## **Les caprices de Marianne**

d'Alfred de Musset  
Mise en scène :  
Jean Liermier

Salle Charles Apothéloz  
et Chapiteau Vidy-L  
Du 11 au 13 avril  
et les 22 et 23 avril 2008

## **Steps #11**

Salle Charles Apothéloz  
du 15 avril au 3 mai 2008

## **La seconde surprise de l'amour**

de Marivaux  
Mise en scène :  
Luc Bondy

La Passerelle  
du 16 au 30 avril 2008

## **Classe**

de Blandine Keller  
Mise en scène :  
François Rodinson

Salle Charles Apothéloz  
du 6 au 18 mai 2008

## **Madame de Sade**

de Yukio Mishima  
Mise en scène :  
Jacques Vincey

### **Renseignements**

**Théâtre Vidy-Lausanne**  
Av. E. Jaques-Dalcroze 5  
1007 Lausanne

du mardi au samedi  
de 10h00 à 19h00  
Tél : 021/ 619 45 45  
Fax : 021/619 45 99

Réservez vos places  
par notre site internet :  
[www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)

**Point de vente :**  
Payot Librairie  
Place Pépinet 4,  
Lausanne

du mardi au vendredi  
de 13h00 à 18h30  
le samedi  
de 10h00 à 14h00  
et de 14h30 à 18h00  
(pas de réservation  
téléphonique chez  
Payot)